

LA MECHANCETE EN PSYCHANALYSE

En psychanalyse, la méchanceté est un phénomène complexe qui ne se réduit ni à un simple trait de caractère, ni à une moralisation du comportement. Elle est souvent analysée comme l'expression de conflits psychiques inconscients, d'angoisses, ou de mécanismes de défense.

Freud : la méchanceté comme expression pulsionnelle

Pour Sigmund Freud, la méchanceté peut être interprétée comme la manifestation des pulsions agressives, notamment de la pulsion de mort (*Thanatos*), qui s'oppose à la pulsion de vie (*Eros*). Dans certains cas, l'agressivité tournée vers l'extérieur prend la forme d'actes ou de paroles méchantes.

- Mécanisme de déplacement : une hostilité ressentie envers une figure importante (parent, supérieur...) est déplacée sur quelqu'un de moins menaçant.
- Retour du refoulé : une agressivité censurée dans l'enfance peut resurgir à travers des comportements méchants.

Mélanie Klein : l'agressivité primitive et l'envie

Klein accorde une grande place à l'agressivité dès les premiers mois de la vie. Elle parle de positions schizo-paranoïde et dépressive.

- Dans la position schizo-paranoïde, l'enfant clive les objets en bons et mauvais. La méchanceté peut s'y ancrer comme une projection de sa propre agressivité sur l'extérieur.
- Dans la position dépressive, il réalise que l'objet bon et mauvais est le même, ce qui peut engendrer de la culpabilité et tenter de réparer (mécanisme de réparation).

L'envie, concept central chez Klein, est une racine importante de la méchanceté. L'enfant peut éprouver une haine envers ce qu'il perçoit comme bon chez l'autre (par exemple, le sein nourricier).

Jacques Lacan : le désir de l'Autre et la jouissance

Chez Lacan, la méchanceté peut être interprétée comme une tentative d'atteindre la jouissance en transgressant les limites symboliques.

- Elle peut découler du désir de nuire à l'Autre en tant que détenteur d'un objet manquant, ou de vouloir le priver de ce qu'il a (jalousie, rivalité imaginaire).
- Dans certaines structures pathologiques, notamment la perversion, la méchanceté peut être instrumentalisée pour défier la Loi symbolique.

Fonctions défensives de la méchanceté

La méchanceté peut être vue comme un **mécanisme de défense** inconscient contre :

- La **vulnérabilité**
- Le **sentiment d'abandon**
- La **jalousie**
- La **culpabilité**

Elle peut masquer un profond sentiment d'insécurité ou un moi fragilisé, qui cherche à s'affirmer ou à se protéger en attaquant.

Clinique : méchanceté et pathologie

Dans la pratique psychanalytique, on observe la méchanceté dans certaines structures :

- **Narcissisme pathologique** : besoin de rabaisser l'autre pour maintenir une image de toute-puissance.
- **États limites (borderline)** : passages à l'acte agressifs, réactions intenses face à des sentiments d'abandon ou de rejet.
- **Perversion sadique** : plaisir à faire souffrir l'autre, souvent dans un cadre de mise en scène.

Conclusion

La psychanalyse ne juge pas la méchanceté en termes moraux, mais la décrypte comme un symptôme révélateur d'un conflit interne, d'une souffrance psychique, voire d'un déséquilibre dans la structuration du sujet. Elle invite à entendre ce que cette méchanceté cherche à dire, au-delà de l'acte ou du mot blessant.